

mérite ni un titre d'orgueil. Cette tâche est une grâce. Plus une personne œuvre pour les autres, plus elle comprendra et fera sienne la Parole du Christ : «Nous sommes des serviteurs quelconques» (Lc 17, 10). En effet, elle reconnaît qu'elle agit non pas en fonction d'une supériorité ou d'une plus grande efficacité personnelle, mais parce que le Seigneur lui en fait don. Parfois, le surcroît des besoins et les limites de sa propre action pourront l'exposer à la tentation du découragement. Mais c'est alors justement que l'aidera le fait de savoir qu'elle n'est, en définitive, qu'un instrument entre les mains du Seigneur ; elle se libérera ainsi de la prétention de devoir réaliser, personnellement et seule, l'amélioration nécessaire du monde. Humblement, elle fera ce qu'il lui est possible de faire et, humblement, elle confiera le reste au Seigneur. C'est Dieu qui gouverne le monde et non pas nous. Nous, nous lui offrons uniquement nos services, pour autant que nous le pouvons, et tant qu'il nous en donne la force. Faire cependant ce qui nous est possible, avec la force dont nous disposons, telle est la tâche qui maintient le bon serviteur de Jésus-Christ toujours en mouvement: «L'amour du Christ nous pousse» (2 Co 5,14). (*Deus caritas est*, 35)

Temps d'adoration silencieuse

Conclusion : La Bonne Mère recommandait à une sœur : « **Mettez vous entre les mains de la Sainte Vierge et vous retrouverez la paix, cette paix avec Dieu, seul bonheur véritable, la paix avec vous-même, la paix avec votre prochain...** ».

Par l'intercession de la Bonne Mère remettons nos vies entre les mains de Marie en disant ensemble cette prière conclusive de l'Encyclique « Deus est caritas ».

Sainte Marie, Mère de Dieu,
tu as donné au monde la vraie lumière,
Jésus, ton fils – Fils de Dieu.
Tu t'es abandonnée complètement
à l'appel de Dieu
et tu es devenue ainsi la source
de la bonté qui jaillit de Lui.
Montre-nous Jésus. Guide-nous vers Lui.
Enseigne-nous à Le connaître et à L'aimer,
afin que nous puissions, nous aussi,
devenir capables d'un amour vrai
et être sources d'eau vive
au milieu d'un monde assoiffé.
Amen

ADORATION 23 NOVEMBRE 2007

**Henriette,
une femme
qui a passé
sa vie à aimer...**



Pendant l'exposition du Saint Sacrement:

Chant : Où sont Amour et Charité, Dieu est présent.

« **Le ministère d'adoration reste notre trésor et notre signe distinctif. Prolongement de notre rencontre avec le Christ dans l'Eucharistie, l'adoration demeure la source de notre contemplation, de notre vie fraternelle et de notre mission** ». (*Chapitre général 2006*)

Reprenant quelques mots de Benoît XVI dans l'introduction de son Encyclique « DIEU EST AMOUR », nous sommes invités à prendre mieux conscience pendant ce temps d'adoration comment la Bonne Mère a vécu l'amour que Dieu, de manière mystérieuse et gratuite, offre à tout homme et toute femme... et comment elle a vécu l'amour pour le prochain.

AMOUR jailli du Cœur de Dieu :

« **Le Bon Dieu me voulait à ses pieds** » **BM**
« **L'adoration nous tourne vers le Père.** » **CG**

« Personne n'a jamais vu Dieu tel qu'il est en lui-même. Cependant, Dieu n'est pas pour nous totalement invisible, il n'est pas resté pour nous simplement inaccessible. Dieu nous a aimés le premier, dit la *Lettre de Jean*

(cf. 4, 10) et cet amour de Dieu s'est manifesté parmi nous, il s'est rendu visible car Il «a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui» (1 Jn 4, 9). Dieu s'est rendu visible: en Jésus nous pouvons voir le Père (cf. Jn 14, 9). En fait, Dieu se rend visible de multiples manières. Dans l'histoire d'amour que la Bible nous raconte, Il vient à notre rencontre, Il cherche à nous conquérir – jusqu'à la dernière Cène, jusqu'au Cœur transpercé sur la croix, jusqu'aux apparitions du Ressuscité et aux grandes œuvres par lesquelles, à travers l'action des Apôtres, Il a guidé le chemin de l'Église naissante. Et de même, par la suite, dans l'histoire de l'Église, le Seigneur n'a jamais été absent: il vient toujours de nouveau à notre rencontre – par des hommes à travers lesquels il transparait, ainsi que par sa Parole, dans les Sacrements, spécialement dans l'Eucharistie. Dans la liturgie de l'Église, dans sa prière, dans la communauté vivante des croyants, nous faisons l'expérience de l'amour de Dieu, nous percevons sa présence et nous apprenons aussi de cette façon à la reconnaître dans notre vie quotidienne. Le premier, il nous a aimés et il continue à nous aimer le premier; c'est pourquoi, nous aussi, nous pouvons répondre par l'amour. Dieu ne nous prescrit pas un sentiment que nous ne pouvons pas susciter en nous-mêmes. Il nous aime, il nous fait voir son amour et nous pouvons l'éprouver, et à partir de cet «amour premier de Dieu», en réponse, l'amour peut aussi jaillir en nous. » (*Deus caritas est, 17*)

Les chrétiens continuent de croire, malgré toutes les incompréhensions et toutes les confusions du monde qui les entoure, en la «bonté de Dieu et en sa tendresse pour les hommes» (1r 3,4). Bien que plongés comme tous les autres hommes dans la complexité dramatique des événements de l'histoire, ils restent fermes dans la certitude que Dieu est Père et qu'il nous aime, même si son silence nous demeure incompréhensible. (*Deus caritas est, 38*)

Temps d'adoration silencieuse

Chant : Dieu est Amour, Dieu est lumière, Dieu notre Père.

Un AMOUR qu'Henriette n'a cessé de communiquer aux autres

« *Le meilleur moyen d'être toute à Dieu c'est d'être tout au prochain.* » **BM**

« *L'adoration nous ouvre à la compassion et à la solidarité.* » **CG**



L'Esprit est la puissance intérieure qui met le cœur au diapason du cœur du Christ, et qui les pousse à aimer leurs frères comme Lui les a aimés quand il s'est penché pour laver les pieds de ses disciples (cf. Jn 13, 1-13) et surtout quand il a donné sa vie pour tous (cf. Jn 13, 1; 15, 13). L'Esprit est aussi la force qui transforme le cœur de la Communauté ecclésiale, afin qu'elle soit, dans le monde, témoin de l'amour du Père, qui veut faire de l'humanité, dans son Fils, une unique famille. (*Deus caritas est, 19*)

L'Église vit la dynamique de l'amour suscité par l'Esprit du Christ. Cet amour n'offre pas uniquement aux hommes une aide matérielle, mais également réconfort et soin de l'âme, aide souvent plus nécessaire que le soutien matériel. (*Deus caritas est, 28*) Les personnes qui dans les Institutions caritatives de l'Église doivent se distinguer par le fait qu'elles ne se contentent pas d'exécuter avec dextérité le geste qui convient sur le moment, mais qu'elles se consacrent à autrui avec des attentions qui leur viennent du cœur, de manière à ce qu'autrui puisse éprouver leur richesse d'humanité. C'est pourquoi, en plus de la préparation professionnelle, il est nécessaire pour ces personnes d'avoir aussi et surtout une «formation du cœur» : il convient de les conduire à la rencontre avec Dieu dans le Christ, qui suscite en eux l'amour et qui ouvre leur esprit à autrui, en sorte que leur amour du prochain ne soit plus imposé pour ainsi dire de l'extérieur, mais qu'il soit une conséquence découlant de leur foi qui devient agissante dans l'amour (cf. Ga 5, 6). (*Deus caritas est, 31*).

Temps d'adoration silencieuse

Chant : Ubi caritas et amor, Deus ibi est.

Un AMOUR qui l'a transformée »

« *Abandonnez vous toutes à Dieu et là seulement vous trouverez la paix, la force pour souffrir et la joie qui en suit* » **BM**

« *L'adoration englobe toute la vie.* » **CG**

Une juste manière de servir rend humble celui qui agit. Il n'assume pas une position de supériorité face à l'autre, même si la situation de ce dernier peut à ce moment-là être misérable. Le Christ a pris la dernière place dans le monde – la croix – et, précisément par cette humilité radicale, il nous a rachetés et il nous aide constamment. Celui qui peut aider, reconnaît que c'est justement de cette manière qu'il est aidé lui-aussi. Le fait de pouvoir aider n'est ni son